

QUATRE DÉFIS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Alternatives Economiques

Dans le
cadre de

La Semaine de
la solidarité internationale
www.lasemaine.org

NOVEMBRE 2011 NUMERO 307 BIS

alternatives-economiques.fr



SOLIDARITÉS EN ACTIONS

La Semaine de la solidarité internationale, qui a lieu cette année du 12 au 20 novembre, est l'occasion de s'informer, d'exprimer sa solidarité et, surtout, d'agir pour un monde plus juste

www.lasemaine.org

UN COUP DE JEUNE

Les jeunes qui s'engagent pour la solidarité internationale privilégient de plus en plus le partenariat avec des structures locales au Sud, pour mieux en témoigner au Nord



Starting-Bloc

Solidarité internationale De plus en plus de jeunes sont candidats au départ pour aider les pays du Sud

Lorsque nous avons créé notre association, notre objectif était d'informer, d'analyser et d'agir. On ne peut pas changer le monde, mais on peut déjà commencer par changer sa petite planète, témoigne Sarah Toumi, 23 ans, présidente de Dream. Cette association, lancée par six étudiants en 2008, fait un travail de sensibilisation sur les inégalités dans le monde et sur les alternatives possibles, et mène des actions concrètes sur le terrain. Cette année, nous avons participé à la création du Centre méditerranéen pour l'entrepreneuriat social à Tunis, à destination des jeunes, raconte Sarah Toumi. Et en juin 2012, nous irons au Sénégal pour réaliser une étude de faisabilité sur la création d'un jardin communautaire, former des femmes entrepreneurs

bénéficiaires d'un microcrédit et réaliser un reportage. Et surtout rencontrer nos partenaires locaux. Car, pour que le projet soit viable, nous devons d'abord comprendre leurs attentes, et cela passe par l'échange interculturel.

Agir ici et là-bas, en partenariat avec des structures locales : voilà la direction que sont en train de prendre de plus en plus de jeunes qui s'engagent dans la solidarité internationale. Il s'agit de dépasser une vision de la solidarité limitée à l'aide et aux dons pour se recentrer sur l'échange Nord-Sud,

sans oublier de transmettre l'information en France. D'où l'implication croissante des jeunes dans des actions d'éducation au développement. Ce tournant n'est cependant pas acquis : la première motivation des jeunes pour s'impliquer dans un projet de solidarité internationale reste l'envie de partir, soit avec un désir de rencontre de l'autre, soit avec une envie d'aider les pays pauvres.

Des formes diverses de départ

De fait, entre 30 000 et 50 000 jeunes (1), de 18 à 30 ans, partent chaque année au Sud : chantiers de jeunes, volontariat, voir encadré ci-contre, réalisation de projets portés par des structures d'éducation populaire, tels que la Ligue de l'enseignement ou les Francas, ou des



Éducation au développement : démarche d'information sur les inégalités Nord-Sud, de sensibilisation aux alternatives et de proposition d'engagements accessibles à tous

mouvements catholiques, comme les Scouts, ou encore des universités et des écoles d'enseignement supérieur. Bien que cela reste marginal, certaines ONG ont des programmes adressés aux jeunes, à l'instar du Comité catholique contre la faim et pour le développement CCFD : Nous organisons des voyages d'im-

Un projet mal conduit, voire abandonné en cours de route, peut laisser des traces chez les bénéficiaires comme chez les jeunes

sion auprès de partenaires au Sud, et nous proposons de participer à des rencontres internationales comme le Forum social mondial, explique Alice Idrac, chargée de mission éducation au développement pour le public jeune adulte au CCFD. Cependant, la plupart des jeunes continue à partir en dehors de tout cadre, de sa propre initiative, pour réaliser un projet monté au sein d'une association étudiante créée pour l'occasion.

C'est le plus souvent dans ces circonstances qu'ils rencontrent les écueils inhérents aux projets de solidarité internationale : partenaire au Sud non fiable qui disparaît du jour au lendemain, absence de suivi du projet, inefficacité de l'action, comme une école construite mais non utilisée faute de réelle demande locale. Or, un projet mal ficelé, mal conduit, voire abandonné en cours de route, ce qui n'est pas rare pour des associations étudiantes, le *turn-over* est par essence important, peut laisser des traces chez les bénéficiaires comme chez les jeunes.

L'avant et l'après-projet

D'où l'importance de l'accompagnement en amont. Plusieurs associations proposent aux jeunes des formations et un suivi du montage de projet, comme Étudiants et développement : De toute façon, les jeunes vont partir au Sud, donc autant que cela se passe bien, affirme François Moreau, délégué général. Nous aidons les jeunes porteurs de projet à interroger leurs motivations et à comprendre l'importance de la phase d'échange avec les partenaires au Sud. C'est aussi une des missions de l'asso-

L'ANNÉE EUROPÉENNE DU VOLONTARIAT

2011 a été déclarée par le conseil des ministres et le Parlement européens Année européenne du volontariat et du bénévolat, pour promouvoir ce type d'engagement. En France, la loi du 10 mars 2010 a créé le service civique. Sa forme principale est l'engagement de service civique, ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans qui consacrent 6 à 12 mois à une mission d'intérêt général dans le cadre d'associations ou de collectivités locales, donnant lieu à une indemnité mensuelle. En 2010, 5 375 jeunes ont ainsi effectué un engagement de service civique, mais les missions effectuées à l'étranger, et plus particulièrement dans des pays du Sud, restent rares, bien qu'elles soient appelées à se développer dans les années à venir.

Le service civique englobe aussi des types de volontariat qui lui préféraient : le vo-

lontariat de solidarité internationale VSI, le service volontaire européen SVE et le volontariat international VI, qui continuent à relever de leur propre dispositif juridique. Parmi ces derniers, c'est le VSI qui permet à des jeunes de plus de 18 ans de partir sur des missions d'intérêt général dans des pays en développement avec des associations internationales agréées. En 2010, 5 000 jeunes sont ainsi partis en VSI.

En savoir plus

service-civique.gouv.fr propose entre autres des missions de service civique.

france-volontaires.org : France Volontaires est en train de mettre en place un Observatoire de l'engagement volontaire et solidaire à l'international.

clong-volontariat.org : le site du Comité de liaison des ONG de volontariat Clong-Volontariat, pour des informations sur le VSI.



Starting-Bloc

Soutien. Pour aider les jeunes à développer leurs projets, de nombreuses associations proposent des programmes d'accompagnement.

ciation Starting-Bloc, qui propose des ateliers de réflexion critique sur les projets de terrain, quitte à amener les jeunes à en revoir le contenu. Notre démarche est d'inciter les jeunes à partir, mais en conformité avec leurs motivations réelles. Si ce qu'ils recherchent, c'est la rencontre interculturelle, alors il faut qu'ils l'assument et qu'ils ne partent pas dans l'idée d'aider, mais plutôt de témoigner au retour, explique Claire Malige, coordinatrice à Starting-Bloc, qui constate une maturité croissante chez les jeunes, plus enclins à l'auto-

critique et à la remise en question de la notion d'aide.

Parce qu'un séjour dans un pays du Sud est une aventure subjective, intime, difficile à raconter, le retour demeure un moment clé, souligne Myriam Merlant, du réseau d'information sur la solidarité internationale Ritimo, dans un numéro d'Altermondes consacré au volontariat voir. En savoir plus. De fait, toutes les associations qui accompagnent ■■■

1 Ces données sont approximatives en l'absence de statistiques précises.

les jeunes porteurs de projet insistent sur la nécessité d'anticiper le retour. A la fois pour éviter la déception et pour transformer une expérience de terrain de quelques semaines en une démarche d'engagement de long terme. Cela va de

L'éducation au développement permet de prolonger la portée du projet de terrain et d'inciter les citoyens à agir ici et là-bas

la participation à des sessions de débriefing, à la réalisation de projets de restitution et positions, organisations de débats, notamment pendant la Semaine de la solidarité internationale

L'éducation au développement
Certaines associations étudiantes ont même choisi de réorienter leurs activités pour y inclure des actions d'éducation au développement, souvent en s'appuyant sur leur témoignage au retour d'une mission au Sud. L'idée est à la fois de prolonger la portée du projet de terrain



Atelier d'immersion - le jeu des villageois : la sensibilisation à la solidarité internationale permet de lutter contre les préjugés

et d'inciter les citoyens à agir pour réduire les inégalités ici et là-bas. C'est par exemple le cas de l'Association humanitaire des étudiants en santé de Grenoble A ESG, qui est allée jusqu'à changer de nom début 2011 pour s'intituler Projets étudiants pour la solidarité Peps, afin

de marquer un retrait vis-à-vis des missions strictement humanitaires au profit d'une implication accrue dans la sensibilisation à la solidarité internationale voir encadré

D'autres jeunes, à l'issue d'un projet de terrain, se rapprochent de grandes ONG pour rejoindre leurs actions au Nord : Les jeunes adultes sont aussi très intéressés par nos actions d'influence auprès des décideurs politiques et économiques, constate Alice Idrac, du CCFD-Terre solidaire. Comme la campagne Aidons l'argent à quitter les paradis fiscaux, lancée par l'association en amont du G20 de Cannes des 3 et 4 novembre prochains. Un intérêt croissant que l'on peut analyser comme une forme de réaction à la crise économique et financière. Depuis 2008, il y a de plus en plus de révolte de la part des jeunes, qui expriment un désir de changer cette société, observe Claire Malige. La solidarité internationale serait alors un moyen de passer d'un Indignez-vous à un Engagez-vous, ici et là-bas, maintenant. ■

CLAIRE ALET

DE L'HUMANITAIRE À LA RENCONTRE INTERCULTURELLE

Jonathan Vasseur, 20 ans, étudiant en troisième année de médecine à Grenoble, est parti six semaines à Madagascar l'été dernier avec trois autres membres de l'association membres de l'association Projets étudiants pour la solidarité Peps. Objectif : recueillir des informations sur le système de soins malgache pour les diffuser en France, et rencontrer des associations étudiantes d'Antananarivo en vue d'un partenariat. De retour, les étudiants préparent un journal d'information et vont réaliser une plate-forme commune avec l'association étudiante malgache Remed pour partager, entre autres, des documents de cours. C'était génial. On a fait de belles rencontres. Il y a une dimension très personnelle dans tout ça, s'enthousiasme Jonathan.

Outre ce projet de solidarité internationale, l'association Peps mène des projets de solidarité locale intitulés Agir ici : partager du temps avec des résidents de maison de retraite, se rendre régulièrement dans un camp rom, faire venir sur le campus des producteurs bio

On fait aussi de la formation en organisant des débats ou des séminaires sur l'interculturalité, par exemple, complète Jonathan.

Les membres de Peps se forment eux-mêmes, en participant à des réseaux d'associations d'étudiants comme Starting-Bloc Etudiants et développement, qui accompagnent des jeunes dans leur projet de solidarité internationale. Des contacts qui les ont conduits il y a deux ans à réfléchir sur leurs actions. Nous avons constaté beaucoup d'échecs dans nos projets au Sud, explique Jonathan. Ils étaient trop nombreux pour une petite association. On avait nos clichés sur les pays pauvres : influencés par les images médiatiques, on se disait il faut faire quelque chose, donc donner. Mais en remettant en question cette approche, on a réalisé qu'il valait mieux se concentrer sur la notion de rencontre interculturelle.

En savoir plus

<http://peps-asso.org>

En savoir plus

Partir et revenir citoyen du monde, Altermondes, n 27, sept 2011

Trop jeunes pour changer le monde ?, Altermondes, n 11, sept - nov 2007

Partir pour être solidaire ?, guide pratique de Ritimo, juin 2007
educasol.org : le site de la Plate-forme française d'éducation au développement et à la solidarité internationale